



LES CAHIERS
DE L'UNIVERSITÉ
DU BRIDGE
LE SEF DÉTAILLÉ

JEAN-PAUL BALIAN

LES OUVERTURES ET REDEMANDES À SANS-ATOUT

CUB#05
ENCHÈRES



le
Bridgeur

COLLECTION "LES CAHIERS DE L'UNIVERSITÉ DU BRIDGE"
DIRIGÉE PAR LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE BRIDGE

LES OUVERTURES ET REDEMANDES À SANS-ATOUT

JEAN-PAUL BALIAN

LES OUVERTURES
ET REDEMANDES
À SANS-ATOUT

CUB#05

LA COLLECTION DES CAHIERS DE L'UNIVERSITÉ DU BRIDGE

Déjà parus

CUB#01	Jeu de la carte	La Signalisation	Philippe Cronier
CUB#02	Enchères	Les Bicolores de l'ouvreur	Vincent Combeau
CUB#03	Enchères	Les Séquences de fit	Michel Bessis
CUB#04	Jeu de la carte	Les Communications	Norbert Lébely
CUB#05	Enchères	Les Ouvertures et redemandes à Sans-Atout	Jean-Paul Balian

À paraître

CUB#06	Jeu de la carte	Les Premiers plans de jeu de coupe	Marc Kerlero
CUB#07	Enchères	La Redemande de l'ouvreur	Vincent Combeau
CUB#08	Jeu de la carte	Les Coups à l'atout	Georges Iontzeff

Vous pensez connaître toutes les finesses des ouvertures et redemandes à Sans-Atout car vous maîtrisez bien entendu le Roudi, le Stayman, voire d'autres développements conventionnels en tout genre ? Permettez-moi quand même de vous recommander la lecture de cet ouvrage qui est consacré aux ouvertures de 1SA et 2SA, aux redemandes à 2SA après une ouverture forte de 2♣ ou 2♦ et enfin aux redemandes à 2SA avec ou sans saut après une ouverture de 1 à la couleur.

Le but n'est pas de vous donner des recettes toute faites ni de vous encombrer la mémoire avec moult séquences précisées : il s'agit plutôt de vous apprendre à réfléchir et surtout à comprendre pourquoi le système est construit ainsi.

Le livre s'ouvre par la lumineuse "théorie du singleton", préambule indispensable mais qui n'avait peut-être jamais été expliquée aussi clairement dans la littérature en langue française. Cette introduction vous permettra d'aborder la suite de l'ouvrage en gardant toujours à l'esprit les grands principes qui gouvernent la recherche du meilleur contrat. Les différents aspects techniques sont ensuite passés en revue avec de nombreux exemples d'illustration et une volonté constante de pousser le lecteur à réfléchir par lui-même au lieu de mémoriser comme un robot des recettes qu'il appliquerait ensuite sans discernement.

Ce cahier est totalement conforme au SEF (le Système d'enseignement français) qu'il a pour mission d'explicitier. Il propose également des approfondissements et sera une source de progrès à la fois pour les élèves et pour leurs enseignants. Jean-Paul Balian, multiple champion de France et professeur de bridge agréé de la FFB, est depuis plusieurs décennies un orfèvre à la fois en technique et en pédagogie du bridge. Il traite ici d'un sujet à la fois complexe et extrêmement fréquent. Nul doute qu'après avoir lu (et relu !) cet ouvrage, vous ne passerez plus à côté du bon contrat après une ouverture ou une redemande à Sans-Atout !

David Harari
Responsable du pôle enseignement
de la Fédération française de bridge.

Les ouvertures et les redemandes à Sans-Atout sont parmi les premières enchères que l'on apprend au bridge. Ces débuts de séquence campent avec précision la force et la distribution de la main de l'ouvreur et permettent ainsi au répondant d'avoir d'emblée une bonne visibilité des ambitions de son camp.

En même temps, les outils à sa disposition et leur mise en œuvre recèlent plus de subtilités qu'il n'y paraît. Plus qu'un dictionnaire d'enchères, cet ouvrage a été pensé en partant de la main d'un joueur et en explicitant les différentes options à sa disposition, jusqu'à présenter le déroulement complet de la séquence d'enchères à deux jeux. Ce parti pris permettra au lecteur de bien visualiser et mieux comprendre le mécanisme de l'échange d'informations au cours de la séquence.

Alors, bien sûr, Stayman, Texas, Roudi et autres *Checkback*, dont il importe de bien connaître les rouages, n'auront plus aucun secret pour vous. Pour autant, notre objectif est surtout de vous aider à appréhender la logique qui sous-tend notre système d'enchères.

J'espère que vous prendrez autant de plaisir à lire ce livre que j'en ai eu à le rédiger.

Vous vous sentez prêt à tenter l'aventure ? Alors attachez votre ceinture, le décollage est imminent !

La “théorie du singleton”

Cet ouvrage sur les ouvertures et les redemandes à Sans-Atout traite des mains régulières (ou assimilées comme telles) de l'ouvreur. On dit parfois qu'il s'agit de "mains de Sans-Atout". Cela signifie-t-il qu'il faille pour autant rejeter les contrats à la couleur et se focaliser sur la manche à Sans-Atout ? Bien sûr que non ! La priorité de notre système (et de tous les autres) demeure la découverte d'un fit d'au moins huit cartes dans une couleur majeure, afin de privilégier la manche à 4 Cœurs ou 4 Piques sur le contrat de 3 Sans-Atout. En revanche, la connaissance d'une main régulière chez l'ouvreur va induire qu'il faudra, en l'absence de fit majeur, de solides arguments pour préférer jouer une manche en mineure plutôt que le contrat de 3 Sans-Atout. Nous allons essayer de les découvrir et de comprendre pourquoi il en va ainsi.

Un premier principe va sous-tendre tout notre raisonnement : avec les points de la manche dans notre ligne, il serait malsain de s'arrêter à un contrat partiel. Certes, la possession de 26, 27, ou même 28 points dans la ligne ne donne aucune assurance de gagner un contrat de manche. Personne n'a le pouvoir de placer les honneurs adverses à sa guise ni de choisir des répartitions favorables : le bridge est un jeu de hasard et toutes les décisions que l'on prend sont probabilistes et non pas certaines. Mais des études statistiques ont montré qu'à partir de 25HL dans la ligne, demander la manche est un bon pari. S'y fier est le meilleur moyen de progresser.

Donc, dès que l'un des deux joueurs aura la connaissance d'au moins 25HL dans sa ligne, son problème ne sera plus de savoir s'il convient de jouer la manche ou pas, mais de **rechercher la meilleure des manches possibles** - ou parfois simplement la moins mauvaise -, c'est-à-dire celle qui a le **plus de chances** de gagner.

On peut résumer cette approche statistique de façon très simple :

Avec les points de la manche, on demande la manche !

Bien évidemment, on privilégiera la manche en majeure sur celle à Sans-Atout, dès lors qu'un fit d'au moins huit cartes aura été découvert dans cette couleur. En effet, le jeu à la couleur permettra presque toujours de produire (au moins) une levée de plus que le jeu à Sans-Atout. Et surtout, ce choix permettra de ne pas perdre trop de levées dès l'entame (ou quand les adversaires reprendront la main) dans une couleur peu ou mal gardée, grâce au pouvoir de coupe.

L'exemple suivant reflète fidèlement les deux aspects du problème :

♠ A862 ♥ ADV10 ♦ 874 ♣ A6	—————  —————	♠ 105 ♥ R764 ♦ AR63 ♣ 972
------------------------------------	---	------------------------------------

Au contrat de 3 Sans-Atout, les chances de succès sont vraiment minces et même quasi nulles si les Trèfles adverses sont répartis 5-3, ce qui est le plus probable. S'ils sont aimablement répartis 4-4, il faudra bénéficier du partage 3-3 des Carreaux pour trouver la neuvième levée. Pas très gai, tout ça...
 Au contrat de 4 Cœurs, le déclarant fera la plupart du temps dix levées en coupant deux Piques en Est. La deuxième coupe sera effectuée avec le Roi d'atout pour se prémunir contre une surcoupe en Sud.

Avec un fit dans une couleur majeure, on joue la manche dans cette couleur !

C'est en l'absence de fit majeur que le problème va se poser. On peut le formuler de la façon suivante : quand aura-t-on intérêt à rechercher une manche mineure plutôt que le contrat de 3 Sans-Atout ?

Pour commencer à répondre à cette question, prenons conscience qu'une manche à 5 Trèfles ou 5 Carreaux ne sera supérieure au contrat de 3 Sans-Atout que si le choix de l'atout permet de réaliser **trois** levées de plus que le jeu à Sans-Atout, c'est-à-dire de faire onze levées en mineure alors qu'on n'en ferait que huit à Sans-Atout. Dès lors, on peut assez facilement intuitivement que **deux mains régulières**, même si elles n'offrent pas toutes les garanties au contrat de 3 Sans-Atout, **ne permettront presque jamais de développer ces trois levées supplémentaires**.

En fait, le principal danger au contrat de 3 Sans-Atout serait de perdre cinq levées dès l'entame dans une couleur non ou mal gardée. Prenons trois exemples pour mieux comprendre ce qu'il en est.

① Dans une couleur, le déclarant possède **deux petites cartes et le mort trois petites cartes**, comme à Pique dans l'exemple suivant :

♠ 82 ♥ RD74 ♦ A82 ♣ AD95	—————  —————	♠ 643 ♥ A5 ♦ R973 ♣ RV108
-----------------------------------	---	------------------------------------

Le contrat de 3 Sans-Atout n'est bien sûr pas en "béton armé" mais il n'est pas sans espoir. Les Piques peuvent être répartis 4-4 chez les adversaires ou bien, en cas de partage 5-3, ce n'est peut-être pas le détenteur des cinq cartes qui est à l'entame : il faudrait une étonnante inspiration pour entamer dans une couleur où l'on possède As-Dame troisièmes et trouver Roi-Valet-10 cinquièmes chez son partenaire, dans la séquence 1SA-passe-3SA ! Si la défense ne parvient pas à réaliser les cinq premières levées, le déclarant dispose de neuf plis sûrs.

Mais le plus important est de se poser la question suivante : *quid* d'une manche à 5 Trèfles ? Elle est quasiment sans espoir. On concède deux levées de Pique, auxquelles il faut ajouter, sauf miracle (squeeze rouge), un Carreau perdant. En dépit de l'absence d'arrêt à Pique, le contrat de 3 Sans-Atout est le seul qu'il faille envisager.

② Changeons un peu la teneur de notre couleur "à problème" et plaçons cette fois **deux petits Piques dans chaque main**. Les chances au contrat de 3 Sans-Atout se sont alors un peu dégradées, puisque les adversaires possèdent à eux deux neuf cartes à Pique et qu'en cas de partage 5-4, le plus probable, chaque joueur est désormais susceptible d'entamer de cette couleur. À moins que l'entameur n'y possède une teneur inhibitrice telle que AD107 ou bien qu'il ne possède à côté de ses quatre Piques une couleur cinquième commandée par un ou deux gros honneurs, comme dans l'exemple suivant :

♠ AD107 ♥ 83 ♦ DV1064 ♣ 52	♠ 64 ♥ A52 ♦ R973 ♣ RV108	♠ RV953 ♥ V1097 ♦ 5 ♣ 643
	✦	
	♠ 82 ♥ RD64 ♦ A82 ♣ AD97	

Au contrat de 3 Sans-Atout, le déclarant réalise les neuf premières levées sur l'entame normale à Carreau. Évidemment, si l'on inverse les mains d'Est et d'Ouest, l'entame sera le 5 de Pique et le flanc prendra cette fois les cinq premières levées...

Au contrat de 5 Trèfles, les chances se sont elles aussi dégradées par rapport à l'exemple précédent : on chute inévitablement sur l'entame à Pique, sans doute téléguidée par une séquence d'enchères révélatrice du problème dans cette couleur, en perdant d'abord deux levées de Pique et un Carreau ensuite.

Pour gagner si Ouest n'entamait pas à Pique, il faudrait trouver les Trèfles répartis 3-2 et les Cœurs répartis 3-3, pour pouvoir défausser un Pique du mort sur le quatrième Cœur : 24,5% de chances seulement.

Tout compte fait, le contrat de 3 Sans-Atout demeure encore "le moins mauvais", même s'il n'est pas franchement bon...

③ Modifions encore la teneur de la couleur "à problème" en plaçant un singleton Pique dans la main du mort :

♠ 842
♥ RDV
♦ RV82
♣ AD9



♠ 6
♥ A53
♦ D9743
♣ RV108

Les adversaires possèdent encore neuf cartes dans cette couleur et les deux joueurs sont toujours susceptibles de trouver cette entame. Et, même si Nord ratait l'entame à Pique, la défense aurait une seconde chance une fois en main avec l'As de Carreau. Le contrat de 3 Sans-Atout est sans espoir. En revanche, celui de 5 Carreaux est "sur table", à moins de subir une coupe adverse.

Il y a, dans ce dernier exemple, une énorme différence avec les deux précédents : **on ne perd plus qu'une seule levée de Pique. Ainsi, pour réaliser onze levées, on peut se permettre d'en concéder une autre**, comme ici l'As d'atout. Une autre fois, ce seront les coupes à Pique qui fourniront les plis manquants, à moins qu'ils ne proviennent de l'affranchissement d'une couleur secondaire dans laquelle on pourra se payer le luxe de rater une impasse !

L'analyse des exemples précédents permet d'affirmer que la possession d'un singleton, et *a fortiori* d'une chicane, **est de nature à reconsidérer de jouer une manche en mineure plutôt que le contrat de 3 Sans-Atout**. Ce principe est énoncé dans ce qu'il est convenu d'appeler la "théorie du singleton", que l'on peut résumer de la façon suivante.

Lorsqu'un camp détient les points nécessaires pour la manche mais pas pour le chelem, et qu'il n'y a pas de fit majeur dans la ligne, on choisira de jouer le contrat de 3 Sans-Atout sans se préoccuper des arrêts dans les différentes couleurs, dès lors qu'aucune main ne comporte ni singleton ni chicane.

Et son corollaire :

S'il y a un singleton (ou une chicane) dans l'une des deux mains, il conviendra de procéder à un arbitrage entre la manche à Sans-Atout et la manche en mineure, en fonction de la teneur que l'on possède en face de la courte du partenaire.

Selon les séquences que nous étudierons, le répondant décrira parfois son singleton de façon explicite ou, plus souvent, suggérera qu'il en possède un. La tâche de l'ouvreur consistera alors à porter son regard sur les cartes qu'il possède dans la couleur du singleton (connu ou supposé) du répondant. En face d'un singleton du partenaire, que faut-il pour préférer jouer à Sans-Atout plutôt qu'à la couleur ? Rappelez-vous : pour que le choix de la manche en mineure soit le bon, il faut que l'atout produise trois levées de plus que les Sans-Atout.

Il conviendra bien sûr de regarder tout d'abord si les honneurs que l'on détient constituent un **arrêt suffisant** en cas d'entame adverse dans cette couleur. Avec des teneurs comme : ARx(x), ADx(x), AV9x, A109x, RDx(x), RVx(x), R109x, DV9(x), D109x, on a un arrêt et demi, voire deux arrêts, même en face d'un singleton, et le choix de jouer à Sans-Atout l'emporte. Avec un seul arrêt dans la couleur du singleton connu ou supposé du partenaire, l'arbitrage est un peu plus délicat et il faudra surtout se demander si les points que l'on possède dans cette couleur seraient utiles ou pas dans un éventuel contrat à la couleur, afin de déterminer le "moins mauvais" des deux contrats.

Prenons deux exemples pour illustrer ce point :

♠ 6
 ■
 ♠ A42

L'As arrête de façon certaine la couleur à Sans-Atout mais cet arrêt est unique et, alternativement, il constitue une excellente teneur pour jouer à l'atout car on ne perd pas de levée dans cette couleur. Si on choisit une manche mineure, on aura le droit de perdre deux levées annexes pour en fabriquer onze en tout. Changeons maintenant cet As en Roi :

♠ 6
 ■
 ♠ R42

Le Roi fera aussi une levée à Sans-Atout, et une seule, si l'adversaire entame de la couleur, ce qui est probable. Et si l'adversaire n'entame pas de cette couleur, peut-être se trouve-t-on déjà à la tête de neuf levées... Mais surtout, dans un éventuel contrat à l'atout, on a une perdante certaine dans cette couleur et on n'est même pas sûr de réaliser une levée avec le Roi (cette fois, l'adversaire n'entamera pas sous son As). On dit que les points constitués par le Roi sont des "points perdus" en face d'un singleton du partenaire dans un contrat à la couleur.

On préférera donc le jeu à la couleur dans le premier cas, avec l'As en face du singleton, tandis que l'on privilégiera le plus souvent les Sans-Atout dans le second, avec le Roi.

Considérons les deux exemples suivants pour mieux comprendre :

♠ RD6
♥ R104
♦ AV62
♣ R86



♠ AV87
♥ 2
♦ R10975
♣ V52

Au contrat de 3 Sans-Atout joué par Ouest sur l'entame à Cœur, il "suffit" de ne pas perdre de levée de Carreau pour arriver à bon port. Le maniement correct consiste à tirer en tête avec neuf cartes sans la Dame dans la ligne. Il sera couronné de succès avec un partage 2-2, la Dame sèche dans n'importe laquelle des deux mains, ou la Dame quatrième (d'un seul côté), soit un total de 57,5% de chances de gain. Au contrat de 5 Carreaux, il faut non seulement réaliser cinq levées de Carreau, mais aussi trouver l'As de Trèfle bien placé. La probabilité de réussite du contrat de 5 Carreaux est en fait un peu moins de deux fois inférieure à celle du contrat de 3 Sans-Atout !

♠ RD6
♥ A104
♦ AV62
♣ R86



♠ AV87
♥ 2
♦ R10975
♣ V52

En changeant le Roi de Cœur en As, le contrat de 3 Sans-Atout est toujours à 57,5% de chances de gain sur l'entame à Cœur puisqu'il faut pouvoir réaliser les Carreaux sans perdre la main. Le contrat de 5 Carreaux est aussi sur table avec les Carreaux 2-2 ou la Dame sèche ou la Dame quatrième en Sud (on fait quatre Piques, un Cœur et six Carreaux – quatre Carreaux de la main d'Ouest et deux coupes à Cœur en Est). Et dans les cas où l'on devrait perdre une levée de Carreau (42,5% des cas), on gagnerait encore avec l'As de Trèfle bien placé, soit des chances additionnelles de 21,2% par rapport au contrat de 3 Sans-Atout. Édifiant !

Même s'il ne s'agit que d'un exemple parmi tant d'autres, il permet d'illustrer la notion de "points perdus" en face d'un singleton du partenaire.

En outre, on rejettera aussi la manche à Sans-Atout avec des teneurs insuffisantes en face d'un singleton du partenaire. Par exemple : Dxx, Vxx et, *a fortiori*, trois ou quatre petites cartes.

Certaines teneurs, enfin, poseront plus de problèmes et le choix s'avérera souvent cornélien. Ce sera le cas avec, par exemple : V10xx, D9xx, A9xx.

Pour résumer l'attitude à adopter en face d'un singleton (ou d'une chicane), connu ou supposé, du partenaire :

- › On pourra jouer à Sans-Atout si l'on possède **au moins un arrêt et demi dans cette couleur**.
- › Avec un seul arrêt, on jouera à Sans-Atout **si on possède des "points perdus" dans cette couleur** (Roi, Dame-Valet) mais on privilégiera un contrat à la couleur avec un As "blanc" (non accompagné de cartes intermédiaires) dans la couleur de la courte.
- › Sans arrêt en face de la courte, on choisira évidemment de jouer un contrat à la couleur.

LES CAHIERS DE L'UNIVERSITÉ DU BRIDGE

Après avoir créé avec le succès qu'on connaît les manuels d'initiation *Le Bridge Français* et *Bridgez*, la Fédération française de bridge a imaginé la collection des *Cahiers de l'Université du bridge*.

Celle-ci a pour objet le programme de perfectionnement, tant à l'enchère qu'au jeu de la carte : sous la plume des meilleurs pédagogues français, elle deviendra vite un outil indispensable tant pour les enseignants que les joueurs souhaitant progresser.

LES OUVERTURES ET REDEMANDES À SANS-ATOUT

Mais qu'il y a-t-il donc tant à savoir, à comprendre et à lire sur les ouvertures à Sans-Atout, ou même les redemandes ? C'est toujours pareil, non ? Une fois connus le Stayman, le Texas, le Roudi peut-être, l'affaire est faite ! 350 pages, quand même, c'est exagéré !

Ce sont ces idées reçues que Jean-Paul Balian balaie avec bonheur et facilité dans cet ouvrage, le troisième des Cahiers de l'Université du bridge consacré aux enchères. D'entrée de jeu, il fixe les objectifs et annonce la couleur : pour qu'un système soit performant, il faut qu'il permette de retrouver les fits majeurs, bien sûr, et de déterminer avec précision le palier des contrats que vous pouvez atteindre. Mais votre système doit aussi être capable de vous éviter de jouer un contrat ridicule de 3 Sans-Atout avec un singleton en face de trois petits, alors que vous étiez en mesure de réaliser onze ou douze levées dans un atout mineur ! La base de ces développements, c'est la célèbre "théorie du singleton", qui vous sera présentée dès les premières pages de l'ouvrage. Appliquée dans le détail à toutes les séquences "Sans-Atout", elle changera votre vision des enchères et le plaisir que vous y prendrez.

Une fois la technique acquise, l'auteur s'avance sur un terrain encore plus novateur et vous offre des outils pour **améliorer votre jugement des mains**.

Comme d'habitude dans cette collection, 48 donnes commentées, à jouer grâce à deux jeux fléchés, vous permettent de mettre en pratique toutes ces techniques.

le
Bridgeur



L'AUTEUR

Jean-Paul Balian. L'un des professeurs français les plus estimés, détient plusieurs titres de champion de France. Il donne des cours depuis plus de vingt-cinq ans dans l'une des plus importantes écoles de bridge de France, celle du club d'Antony. Collaborateur régulier de *L'As de Trèfle* et de la revue du *Bridgeur*, il signe ici son premier livre.

